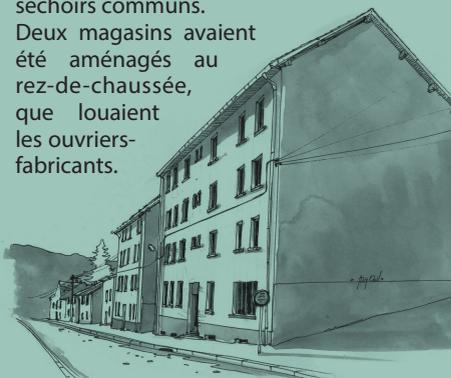


7. HBM

Au tournant du XIX^e siècle, l'affirmation d'une politique publique en matière de logement social se traduit par plusieurs lois fondatrices, notamment les lois Siegfried (1894) et Bonnevey (1912). À Oyonnax, la création d'un Office public d'Habitations à Bon Marché date de 1920. Ces petits immeubles collectifs, régis par un règlement intérieur, possédaient à l'origine deux buanderies et deux séchoirs communs.

Deux magasins avaient été aménagés au rez-de-chaussée, que louaient les ouvriers-fabricants.



8. Ancien atelier

À Oyonnax, l'organisation du monde de l'entreprise repose en partie sur l'ampleur du phénomène de sous-traitance. Que se soit dans le secteur de la lunetterie, qui devint une « filiale » à partir des années 1930, ou celui du peigne-ornement de coiffure, la sous-traitance d'une partie de la production (assemblage, finition, à domicile ou dans des ateliers familiaux), tisse un réseau dense de petites entreprises où sphère professionnelle et sphère familiale sont étroitement liées.

15. Maison Brunet

Ce bâtiment le plus ancien de la ville a été construit en 1605 par les frères Antoine et Jean Brunet, notaires originaires du pays de Gex, qui ont voulu montrer que leur statut de nobles acquis auprès des ducs de Savoie n'était pas qu'un titre sur le papier. Maison forte dotée d'une tour, la maison Brunet a été rachetée par la Ville en 1877 pour abriter la mairie et la « Maison de la justice et de la paix ». Aujourd'hui Maison de la Sécurité, elle jouxte le parc René Nicod aménagé par le maire éponyme qui officia de 1914 à 1940.



14. Ancienne Maison Auguste Bonaz

Auguste Bonaz, fabricant et entrepreneur, a incarné, à Oyonnax, la figure du créateur d'art dans le domaine de l'ornement de coiffure. L'usine modèle, construite en 1910, fut une vitrine de « l'art français », de « l'élégance » et « d'un certain art de vivre » (B.Olivier, 2004) à une époque où les articles bon marché, la « camelote », tendaient à discréditer le travail fait main. Détruite en 1985, il ne reste aujourd'hui de l'usine Bonaz, qui employa jusqu'à 150 personnes, que les bureaux dont l'entrée est coiffée d'une marquise d'époque.

9. La Grande Vapeur

Rare exemple d'édifice industriel construit selon la technique du béton armé banché (coulé) brut de décoffrage, l'usine dite de la Grande Vapeur fut pensée pour répondre aux besoins spécifiques de la fabrication d'objets en celluloïd (démêloirs, décrassoirs, peignes, barrettes, montures de lunettes...).

Plusieurs des innovations dans la mise en œuvre du bâtiment découlent de la volonté de maîtriser les risques d'incendie dus à la grande inflammabilité du celluloïd.



La forme architecturale du bâtiment adopte un plan en V, ou en « ailes de papillons » autour d'une rotonde centrale, ce qui limitait les risques de propagation des incendies à une seule partie bâtiment. Chaque aile est composée de deux niveaux d'ateliers indépendants (74 cabines pouvant accueillir 5 ouvriers), cloisonnés et dotés, pour chacun d'eux, d'un système d'arrosage automatique (système de sprinklers).

L'eau provenait des réservoirs aménagés sur les deux toits-terrasses du bâtiment.

17. Rue Arago

La ville d'Oyonnax a longtemps fait figure de « pépinière d'entreprises » où se sont cotoyés ateliers familiaux et petites unités de productions de l'époque des Trente Glorieuses. Avec le « boum » économique de l'après-guerre et la généralisation de la presse à injecter, les ateliers de production, pour la plupart familiaux (la moitié d'entre eux dans les années 1960), ont continué à se développer dans la ville intra-muros.



16. Établissement Farat Guignot

La mise au point des presses à injecter, pour la fabrication d'objets en grande série, fit passer les mécaniciens au premier plan de la scène industrielle. Constructeurs de matériel pour l'industrie plastique, Louis Farat et Robert Guignot s'associèrent en 1924 pour la création d'un atelier de mécanique. Les ateliers furent agrandis entre 1934 et 1936 pour accueillir les presses à injecter dont ils étaient parmi les premiers constructeurs français (les premières presses étaient importées d'Autriche).

10. Les peigneux

La fabrication de peignes est une activité ancienne à Oyonnax, mais, en tant que secteur d'activité spécialisé, elle témoigne plutôt de l'époque moderne. D'abord sous tutelle commerciale de Saint-Claude, les ateliers de tournerie d'objet en bois et en corne connurent un mouvement de spécialisation vers une production originale : le peigne. À Oyonnax, les « fabriques » font leur apparition au moment où Saint-Claude se spécialise dans la fabrication de la pipe et abandonne progressivement celle des peignes.



11. Ancienne Maison Marcelin-Rosset

L'ancienne Maison Marcelin-Rosset, fondée en 1888, avait plusieurs activités : fabricant, commerçant de peignes en corne, en galalithe et en celluloïd et importateur de matières premières. Les ateliers, attenants à la partie habitation, furent agrandis pendant la guerre, période où la corne connut un regain d'intérêt chez les artisans. À l'instar des grandes Maisons fondées avant-guerre, la grande partie du chiffre d'affaires était réalisée grâce à l'exportation « à travers un réseau étoffé de commissionnaires » (B.Olivier, 2004).



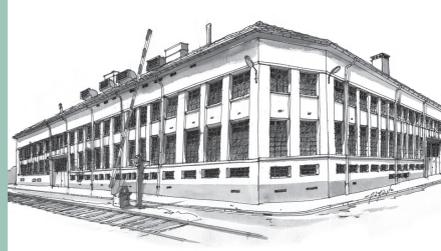
12. Villa

La villa de l'ancien directeur commercial de la Maison Bonaz* reste sobre, à l'image des pavillons d'habitation de la ville qui ne diffèrent souvent que par des détails ornementaux, en façades. Ici, une baie vitrée formée de plaques de verre moulées, maintenues dans un treillis. De nombreuses techniques de mise en œuvre de ce genre de vitraux étaient en vogue à l'époque de l'Art Nouveau et de l'Art déco, au début du XX^e siècle.



13. Ancienne usine Pontaroli

Albert Pontaroli, mécanicien mouliste pour le peigne et la lunette à Oyonnax, crée son entreprise en 1947. La diversité des produits fabriqués à Oyonnax signe le triomphe des matières plastiques dans la vie quotidienne autant que la standardisation et la démocratisation des objets usuels ou décoratifs. Le tabouret Tam-Tam d'Henry Massonnet, les poupées Convert, les égouttoirs, les presses agrumes et autres articles ménagers des usines Pontaroli, sont autant d'objets qui ont peuplé et peuplent encore les intérieurs des maisons.



19. Pavillon - atelier

Au fond du jardin de ce pavillon privé, l'atelier de fabrication de peignes fut construit dans les années 1920. Bureaux, magasin de produits finis, atelier de fabrication, atelier de cannelage et ponçage et atelier des courbeuses se succédaient en cabines indépendantes pour limiter les risques de propagation des incendies, avant l'introduction de matières moins inflammables que le celluloïd. Les murs coupe-feu, à redents, et les baies vitrées des toits d'ateliers sont des éléments d'une architecture industrielle que l'on observe fréquemment à Oyonnax.



18. Boulevard Louis Dupuy



Le travail à façon, dans l'atelier familial, a jusque récemment représenté un modèle d'organisation économique du travail. Au sein de la « fabrique », entreprise de taille modeste où domine la figure du « fabricant », les relations interpersonnelles ont généré un sentiment d'appartenance à une « Maison », ce que certains appellent un « esprit de fabrique ». On trouve d'autres exemples de « fabriques » où cohabitaient ateliers et habitations (n°31, un ancien atelier rénové, ou au n°28, une entreprise d'ornements de coiffure encore en activité).

21. Ancienne Maison du Peuple, l'Aurore Sociale

En 1912, sous l'impulsion de René Nicod, nouveau secrétaire fédéral SFIO de l'Ain, l'Aurore Sociale, Société Anonyme Coopérative à Capital et Personnel Variables, fit ériger un bâtiment au cœur de la ville. Véritable « enjeu politique » et vitrine de l'esprit coopératif, la Maison du Peuple d'Oyonnax abritait une coopérative de consommation et de production, un restaurant familial, un café et un cinéma. Sur le fronton du bâtiment, une ruche symbolise le travail collectif et organisé.



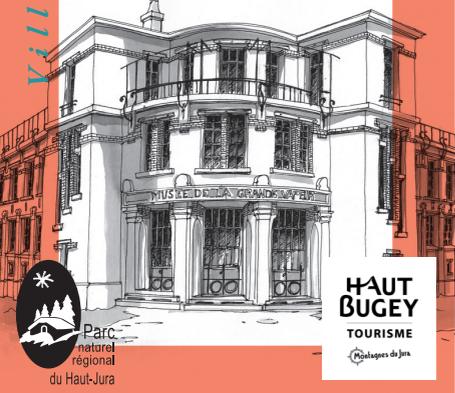
20. Château Convert

La Maison Convert, fondée en 1830, fut une des premières Maisons commerciales. La Maison possédait plusieurs ateliers de fabrication de peignes. Avec l'arrivée du celluloïd, elle devint productrice de matières premières (celluloïd, puis polyester après la 2nde guerre mondiale). La Maison fut notamment connue pour la fabrication des « poupées » en celluloïd, marquées d'un petit moulin à vent.

Oyonnax

Ville-Porte

un tour en ville



HAUT-BUGEY
TOURISME
Parcs naturels régionaux du Haut-Jura

Ce dépliant propose un parcours urbain libre qui donne quelques éléments de lecture du paysage historique et architectural d'Oyonnax. Pour compléter ces informations, vous pouvez vous référer au livret de la Collection Patrimoine « Oyonnax », en vente à l'Office de Tourisme Haut-Bugey.

Haut-Bugey Tourisme
Bureau d'information d'Oyonnax
1 rue Bichat
Tél. 04 74 12 11 57
www.hautbugey-tourisme.com
Edition : septembre 2023

Tout sur le Haut-Bugey :
Flashez ce code !

Parc naturel régional du Haut-Jura
Maison du Haut-Jura - 39310 Lajoux
tél. : 03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Textes : Marie-Pierre Reynet (Pnr Haut-Jura)
Illustrations : François Pageaut
Mise en page : Roman Charpentier

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Déambuler dans la ville, c'est se perdre dans les nombreux cul-de-sac, les voies sans issues débouchant sur une succession de hangars, d'entrepôts, de bureaux aménagés sur un « lopin de terre ». C'est tenter de saisir « l'atmosphère » singulière qui tient de la cohabitation entre habitat et industrie, de la présence d'une multitude d'ateliers familiaux ou de petites et moyennes entreprises à l'intérieur de la ville-centre, de leurs nombreuses modifications évocatrices des périodes économiques favorables, d'un rapport particulier au travail, d'un ancrage de l'industrie dans la société locale.

Oyonnax est une ville complexe et intéressante qui tente de promouvoir une image de marque valorisante en s'appuyant, d'une part sur un savoir-faire ancien, celui de la fabrication de peignes et d'ornements de coiffure, et, d'autre part, sur la vitalité d'un secteur industriel tourné vers la

matière plastique, consacré au rang de label dans le cadre d'une politique de développement économique. Cette « image de marque » ne doit pourtant pas évincer la complexité des rapports sociaux au sein d'une petite ville industrielle, ni la fragilité du tissu économique composé d'une multitude de petites entreprises soumises à une rude concurrence internationale. Le peigne, tout comme le jouet à Moirans, la lunetterie à Morez ou l'horlogerie à Morbier, a dessiné les contours d'un monde social très dense qui connut les soubresauts des mutations économiques et techniques.

Bon tour en ville !



Centre d'Oyonnax

Les adresses :

1. Place du 11 Novembre
2. Rue Vandell
3. 3 rue de la Victoire de 1918
4. 17 rue de la Victoire de 1918
5. Rue du Stand
6. Angle des rues A. France et Voltaire
7. Angle des rues d'Echalon et Laplace
8. Passage Dumas
9. Angle des rues Anatole France et Nicod
10. Impasse des Caneleurs
11. Angle des rues Roosevelt et Laplanche
12. Angle des rues Roosevelt et Laplanche
13. Angle des rues Lamartine et Roosevelt
14. 30 rue Pascal
15. 73bis rue Anatole France
16. 11 rue Pascal
17. Rue Arago
18. 11 Boulevard Louis Dupuy
19. 3 rue Victor Hugo
20. Angle des rues Anatole France, Lalande et Voltaire
21. Angle des rues A. France et J. Jaurès

Office de Tourisme
 Toilettes publiques

1. Ancienne Caisse d'Épargne

Les bâtiments publics du début du XX^e siècle, dédiés aux fonctions administratives, expriment la montée en puissance du pouvoir politique municipal et les préoccupations récentes en matière de service public. L'ensemble de trois bâtiments, construit en 1908 (Jean Lavaud, architecte), abritait l'ancienne Caisse d'Épargne (dessin ci-contre), le marché aux grains (la Grenette) puis La Poste dans le bâtiment central et enfin, un service de « consultation de nourrissons » dans le bâtiment de droite.



4. Salle communale d'éducation physique et de gymnastique

Les campagnes de construction d'équipements sportifs, comme les gymnases et les piscines, ont été des opérations essentiellement menées par les tenants du socialisme municipal des années 1920-1930. Le sport et ses vertus devinrent un véritable enjeu de réforme sociale, politique et urbaine. Le style architectural de la salle de gymnastique est caractéristique des années 1930 : monumentalité, rigueur et fonctionnalité architecturale, lignes épurées... Le bâtiment fut construit à l'emplacement de l'ancienne église, détruite en 1931.



2. Église Saint-Léger

La légende de Saint-Léger s'est érigée comme le récit fondateur de la spécificité industrielle de la ville d'Oyonnax. Le Saint aurait, au VII^e siècle, octroyé l'exclusivité de la fabrication des peignes, pour l'équipement des armées royales, aux artisans d'Oyonnax en signe de sa gratitude pour un service rendu par les habitants, lors de sa venue. C'est l'architecte lyonnais Antoine-Marie Chenavard qui dessina les plans de la nouvelle église, inaugurée en 1847. La perspective est soulignée par un arc monumental, ou « porte » dont le fronton est porté par quatre colonnes d'ordre ionique.

5. Lycée Paul Painlevé

Pour les industriels, la question de l'enseignement technique fut fondamentale. Dévoué aux besoins de l'industrie, l'enseignement se devait « d'aider les industriels et les ouvriers à améliorer la fabrication des peignes et de la tableterie, soit en créant de nouveaux modèles, soit en perfectionnant ceux existants » (Lacroix, 2001). Le projet de construction d'une École Primaire Supérieure à Oyonnax aboutit en 1880. L'École Primaire devint École Pratique du Commerce et de l'Industrie en 1912 puis École Nationale des matières plastiques en 1933.

3. Ancienne École maternelle

L'ancienne école maternelle construite en 1892, qui devint École primaire des filles en 1909, est un bâtiment représentatif de l'architecture de la République, figurant à la fois l'austérité du rationalisme et le goût de l'époque pour l'opulence des détails. Édifice public composé de deux corps de bâtiments et de deux tours à dôme en angle, l'ancienne École des filles est un des bâtiments remarquables de la ville d'Oyonnax.



6. Magasin Chanel

Vitrine de la vitalité du « commerce et de l'industrie » la rue Anatole France donne à voir quelques bâtiments d'angle souvent dédiés au commerce comme le magasin Chanel. La façade présente des fenêtres en saillie (ou bow-windows), des balcons arrondis au dernier étage, et un travail des boiseries au premier, autant de détails architecturaux qui signent généralement l'architecture du début du XX^e siècle.